

Jeu-di 22 Novemb-1917
REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. - Direction 2-90. - Rédaction 2.72, 35-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNEE - 10 cent. - N^o 44.900

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse 4.
ABONNEMENTS :
B. du Rh. et départe- 3 mois 6 francs 1 an
France Limitrophe. 8 fr. 45 fr. 28 fr.
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

Et maintenant à l'oeuvre !

Nous avons dit hier ce que nous pensions de la belle déclaration ministérielle lue mardi aux Chambres. Plus de quatre cents députés ont fait à cette déclaration, ainsi qu'à un discours prononcé par M. Clemenceau en réponse aux interpellateurs, un accueil pleinement favorable. Le vote de l'ordre du jour de confiance à une énorme majorité crée au nouveau ministère une situation que le président du Conseil et ses collaborateurs auront certainement à cœur de mettre à profit dans l'intérêt sacré de la France.

M. Clemenceau lui-même ne nous approuverait pas de nous attendre trop longtemps aux manifestations oratoires d'avant-hier. Ce n'est pas sur des paroles, d'a-t-il dit un jour, est que la sonorité des mots y peut masquer, pour les esprits superficiels, toutes les déficiences de pensée. Nous avons la ferme espérance que le chef du gouvernement actuel s'efforcera d'éviter ces déficiences de pensée ou de volonté et qu'il y réussira. Mais c'est seulement quand il aura agi que nous pourrons lui rendre hommage en toute connaissance de cause.

De son discours de mardi, nous ne voulons retenir pour l'instant que ce mot : « Il y aura un gouvernement qui va essayer d'être un gouvernement. » Un gouvernement qui gouverne, un gouvernement qui soit un véritable gouvernement de guerre, un gouvernement qui sache ce qu'il veut et qui veuille les moyens de ce qu'il veut, voilà précisément ce que le pays demande aujourd'hui. Il ne cesse même pas de le demander, de le réclamer depuis quarante mois. Le ministère Clemenceau s'engage à être ce gouvernement-là ; si la netteté de ses résolutions et la vigueur de ses actes répondent à la patriotique attente de la nation, il aura tous les Français avec lui.

Qu'il se mette donc hardiment à l'oeuvre ! A la veuille de prendre le pouvoir, M. Clemenceau écrivait : « Le grand jour et le grand jour ; voilà désormais les deux premières conditions d'un gouvernement de la République française, au moins jusqu'à la guerre terminée. » Et il ajoutait qu'il fallait « s'élever au-dessus de toutes considérations secondaires, pour ne plus voir, dans l'immense tragédie de ce jour, que le devoir de sauver la France en danger. » Le programme que le président du Conseil a tracé aujourd'hui appliquera toutes les ressources de son intelligence et de sa volonté à réaliser ce nécessaire programme si heureusement défini par le journaliste d'hier.

CAMILLE FERDY.

LES COMBATS SUR LA PIAVE

Les Autrichiens pris à leur propre piège

New-York, 21 Novembre. Le correspondant de l'Associated Press télégraphie du quartier général de l'armée italienne. Italie du Nord, le 20 Novembre. Sur certains points, le front de la Piave, ou ont eu lieu les combats les plus violents, les officiers ont donné un certain nombre de détails relatifs à ces combats. Le colonel commandant la division autrichienne qui avait les honneurs de la journée, a fait un récit de sa lutte avec les Autrichiens, mais qui tourna contre eux. Au cours d'un combat sur le chemin du cimetière, de bonne heure samedi matin, on vit soudain s'avancer au-devant des lignes italiennes un certain nombre d'Autrichiens qui avaient les deux mains levées comme prêts à se rendre. Pendant un moment, on crut que le combat était terminé et que l'ennemi capitulait. Mais on remarqua ensuite que toutes les mitrailleuses avaient été enlevées et une observation encore plus attentive fit voir que derrière cette ligne d'hommes levés les bras s'avancèrent des lignes de balonnettes et de mitrailleuses. Les Italiens les laissèrent venir à bonne portée et prirent leurs dispositions pour qu'ils fussent pris des deux côtés sous leurs tirs d'enfilade. Alors ils ouvrirent un feu meurtrier et les Autrichiens tombèrent fauchés les uns sur les autres. La déroute de l'ennemi commença ; les Autrichiens débordèrent et s'arrêtèrent un moment au moulin de Sega, avant d'être repoussés jusqu'à la rivière dans les eaux de laquelle ils furent tués à coups de balonnette ou faits prisonniers. A un point situé à dix-huit milles de là, dans la direction du Sud, le colonel mit dit qu'un combat semblable avait eu lieu lors duquel l'ennemi avait tenté de franchir la ri-

LA GUERRE

Nos troupes réussissent divers coups de main au nord et au sud de Saint-Quentin

Paris, 21 Novembre. M. Paul Fontin, directeur au gouvernement général de l'Algérie, est délégué en mission spéciale au cabinet du président du Conseil, ministre de la Guerre.

LA SITUATION

Paris, 21 Novembre. Sur le front occidental l'activité demeure grande bien qu'on n'en parle pas. Il se peut d'ailleurs que les actions locales menées de part et d'autre sur presque tout le front soient le prélude d'opérations plus importantes. En Palestine, les troupes britanniques sont parvenues à vingt kilomètres à peine de Jérusalem. En Macédoine, l'offensive ennemie que je faisais précéder par une violente préparation d'artillerie. En Italie, nos alliés ont contre-attaqué énergiquement dans le but d'enlever la

PROPOS DE GUERRE

La Crise du Tabac

On n'en peut plus douter : il y a une crise du tabac. Quand le fumeur se présente dans un débit, la débitante répond à sa demande avec un sourire qui dit nettement. Mais d'où sortent-elles, ces cigarettes ? Il y a longtemps qu'il n'y en a plus. Et de fait, étiquettes et vitrines sont dérangées. Il y a bien ça et là des boîtes sur lesquelles on lit des noms alambiqués tels que : *Scarfatti Levant, Grandex*, mais vous apprêtez-vous ces boîtes sont vides, à l'exception de la garniture, vestige pompeux d'une splendeur évanouie.

Il n'y a plus de tabac français, plus de tabac étranger, plus de cigarettes, plus de rien. Si vous êtes un client attiré du débit et que votre physiologie plaise à la marchande, peut-être, de temps en temps, une ou deux fois par semaine, vertez-vous sortir de derrière le comptoir, le paquet ou la boîte que vous désirez. Mais si vous êtes un monsieur quelconque, vous pouvez vous taper. Par contre, si vous êtes amateur de cartes postales, de briquets perfectionnés, de fumigateurs en forme de canule et autres objets, vous n'avez que l'embaras du choix. Il y a de tout dans les débits de tabac, sauf du tabac. Que voulez-vous, il faut bien vivre, et du moment que le tabac manque, le débit de tabac n'étant plus un débit de tabac, se transforme en bazar. Le commerce ne perd jamais ses têtes.

LA GUERRE

Nos troupes réussissent divers coups de main au nord et au sud de Saint-Quentin

Paris, 21 Novembre. M. Paul Fontin, directeur au gouvernement général de l'Algérie, est délégué en mission spéciale au cabinet du président du Conseil, ministre de la Guerre.

LA SITUATION

Paris, 21 Novembre. Sur le front occidental l'activité demeure grande bien qu'on n'en parle pas. Il se peut d'ailleurs que les actions locales menées de part et d'autre sur presque tout le front soient le prélude d'opérations plus importantes. En Palestine, les troupes britanniques sont parvenues à vingt kilomètres à peine de Jérusalem. En Macédoine, l'offensive ennemie que je faisais précéder par une violente préparation d'artillerie. En Italie, nos alliés ont contre-attaqué énergiquement dans le but d'enlever la

PROPOS DE GUERRE

La Crise du Tabac

On n'en peut plus douter : il y a une crise du tabac. Quand le fumeur se présente dans un débit, la débitante répond à sa demande avec un sourire qui dit nettement. Mais d'où sortent-elles, ces cigarettes ? Il y a longtemps qu'il n'y en a plus. Et de fait, étiquettes et vitrines sont dérangées. Il y a bien ça et là des boîtes sur lesquelles on lit des noms alambiqués tels que : *Scarfatti Levant, Grandex*, mais vous apprêtez-vous ces boîtes sont vides, à l'exception de la garniture, vestige pompeux d'une splendeur évanouie.

Il n'y a plus de tabac français, plus de tabac étranger, plus de cigarettes, plus de rien. Si vous êtes un client attiré du débit et que votre physiologie plaise à la marchande, peut-être, de temps en temps, une ou deux fois par semaine, vertez-vous sortir de derrière le comptoir, le paquet ou la boîte que vous désirez. Mais si vous êtes un monsieur quelconque, vous pouvez vous taper. Par contre, si vous êtes amateur de cartes postales, de briquets perfectionnés, de fumigateurs en forme de canule et autres objets, vous n'avez que l'embaras du choix. Il y a de tout dans les débits de tabac, sauf du tabac. Que voulez-vous, il faut bien vivre, et du moment que le tabac manque, le débit de tabac n'étant plus un débit de tabac, se transforme en bazar. Le commerce ne perd jamais ses têtes.

LA GUERRE

Nos troupes réussissent divers coups de main au nord et au sud de Saint-Quentin

Paris, 21 Novembre. M. Paul Fontin, directeur au gouvernement général de l'Algérie, est délégué en mission spéciale au cabinet du président du Conseil, ministre de la Guerre.

LA SITUATION

Paris, 21 Novembre. Sur le front occidental l'activité demeure grande bien qu'on n'en parle pas. Il se peut d'ailleurs que les actions locales menées de part et d'autre sur presque tout le front soient le prélude d'opérations plus importantes. En Palestine, les troupes britanniques sont parvenues à vingt kilomètres à peine de Jérusalem. En Macédoine, l'offensive ennemie que je faisais précéder par une violente préparation d'artillerie. En Italie, nos alliés ont contre-attaqué énergiquement dans le but d'enlever la

PROPOS DE GUERRE

La Crise du Tabac

On n'en peut plus douter : il y a une crise du tabac. Quand le fumeur se présente dans un débit, la débitante répond à sa demande avec un sourire qui dit nettement. Mais d'où sortent-elles, ces cigarettes ? Il y a longtemps qu'il n'y en a plus. Et de fait, étiquettes et vitrines sont dérangées. Il y a bien ça et là des boîtes sur lesquelles on lit des noms alambiqués tels que : *Scarfatti Levant, Grandex*, mais vous apprêtez-vous ces boîtes sont vides, à l'exception de la garniture, vestige pompeux d'une splendeur évanouie.

Il n'y a plus de tabac français, plus de tabac étranger, plus de cigarettes, plus de rien. Si vous êtes un client attiré du débit et que votre physiologie plaise à la marchande, peut-être, de temps en temps, une ou deux fois par semaine, vertez-vous sortir de derrière le comptoir, le paquet ou la boîte que vous désirez. Mais si vous êtes un monsieur quelconque, vous pouvez vous taper. Par contre, si vous êtes amateur de cartes postales, de briquets perfectionnés, de fumigateurs en forme de canule et autres objets, vous n'avez que l'embaras du choix. Il y a de tout dans les débits de tabac, sauf du tabac. Que voulez-vous, il faut bien vivre, et du moment que le tabac manque, le débit de tabac n'étant plus un débit de tabac, se transforme en bazar. Le commerce ne perd jamais ses têtes.

LA GUERRE

Nos troupes réussissent divers coups de main au nord et au sud de Saint-Quentin

Paris, 21 Novembre. M. Paul Fontin, directeur au gouvernement général de l'Algérie, est délégué en mission spéciale au cabinet du président du Conseil, ministre de la Guerre.

LA SITUATION

Paris, 21 Novembre. Sur le front occidental l'activité demeure grande bien qu'on n'en parle pas. Il se peut d'ailleurs que les actions locales menées de part et d'autre sur presque tout le front soient le prélude d'opérations plus importantes. En Palestine, les troupes britanniques sont parvenues à vingt kilomètres à peine de Jérusalem. En Macédoine, l'offensive ennemie que je faisais précéder par une violente préparation d'artillerie. En Italie, nos alliés ont contre-attaqué énergiquement dans le but d'enlever la

PROPOS DE GUERRE

La Crise du Tabac

On n'en peut plus douter : il y a une crise du tabac. Quand le fumeur se présente dans un débit, la débitante répond à sa demande avec un sourire qui dit nettement. Mais d'où sortent-elles, ces cigarettes ? Il y a longtemps qu'il n'y en a plus. Et de fait, étiquettes et vitrines sont dérangées. Il y a bien ça et là des boîtes sur lesquelles on lit des noms alambiqués tels que : *Scarfatti Levant, Grandex*, mais vous apprêtez-vous ces boîtes sont vides, à l'exception de la garniture, vestige pompeux d'une splendeur évanouie.

Il n'y a plus de tabac français, plus de tabac étranger, plus de cigarettes, plus de rien. Si vous êtes un client attiré du débit et que votre physiologie plaise à la marchande, peut-être, de temps en temps, une ou deux fois par semaine, vertez-vous sortir de derrière le comptoir, le paquet ou la boîte que vous désirez. Mais si vous êtes un monsieur quelconque, vous pouvez vous taper. Par contre, si vous êtes amateur de cartes postales, de briquets perfectionnés, de fumigateurs en forme de canule et autres objets, vous n'avez que l'embaras du choix. Il y a de tout dans les débits de tabac, sauf du tabac. Que voulez-vous, il faut bien vivre, et du moment que le tabac manque, le débit de tabac n'étant plus un débit de tabac, se transforme en bazar. Le commerce ne perd jamais ses têtes.

LA GUERRE

Nos troupes réussissent divers coups de main au nord et au sud de Saint-Quentin

Paris, 21 Novembre. M. Paul Fontin, directeur au gouvernement général de l'Algérie, est délégué en mission spéciale au cabinet du président du Conseil, ministre de la Guerre.

LA SITUATION

Paris, 21 Novembre. Sur le front occidental l'activité demeure grande bien qu'on n'en parle pas. Il se peut d'ailleurs que les actions locales menées de part et d'autre sur presque tout le front soient le prélude d'opérations plus importantes. En Palestine, les troupes britanniques sont parvenues à vingt kilomètres à peine de Jérusalem. En Macédoine, l'offensive ennemie que je faisais précéder par une violente préparation d'artillerie. En Italie, nos alliés ont contre-attaqué énergiquement dans le but d'enlever la

PROPOS DE GUERRE

La Crise du Tabac

On n'en peut plus douter : il y a une crise du tabac. Quand le fumeur se présente dans un débit, la débitante répond à sa demande avec un sourire qui dit nettement. Mais d'où sortent-elles, ces cigarettes ? Il y a longtemps qu'il n'y en a plus. Et de fait, étiquettes et vitrines sont dérangées. Il y a bien ça et là des boîtes sur lesquelles on lit des noms alambiqués tels que : *Scarfatti Levant, Grandex*, mais vous apprêtez-vous ces boîtes sont vides, à l'exception de la garniture, vestige pompeux d'une splendeur évanouie.

Il n'y a plus de tabac français, plus de tabac étranger, plus de cigarettes, plus de rien. Si vous êtes un client attiré du débit et que votre physiologie plaise à la marchande, peut-être, de temps en temps, une ou deux fois par semaine, vertez-vous sortir de derrière le comptoir, le paquet ou la boîte que vous désirez. Mais si vous êtes un monsieur quelconque, vous pouvez vous taper. Par contre, si vous êtes amateur de cartes postales, de briquets perfectionnés, de fumigateurs en forme de canule et autres objets, vous n'avez que l'embaras du choix. Il y a de tout dans les débits de tabac, sauf du tabac. Que voulez-vous, il faut bien vivre, et du moment que le tabac manque, le débit de tabac n'étant plus un débit de tabac, se transforme en bazar. Le commerce ne perd jamais ses têtes.

LES TROUBLES EN SUISSE

Zürich, 21 Novembre. Suivant la *Zürcher Post*, deux paquets contenant des cartouches de cheddite ont été déposés, aujourd'hui, devant deux des commissariats de Zürich. Ces bombes, qui suivant les résultats de l'expertise, étaient très dangereuses, n'ont pas explosé.

L'ordre est rétabli

L'ordre est rétabli à Zürich. La troupe continue à assurer le service d'ordre dans les rues. Les principaux meneurs sont maintenus en état d'arrestation. Les barricades ont été levées.

Les députés socialistes de Zürich, et les chefs des organisations syndicales, ont tenu hier soir une réunion dans laquelle la majorité s'est prononcée contre le principe de la grève générale.

LES TROUBLES EN SUISSE

Zürich, 21 Novembre. Le Conseil fédéral a pris un arrêté d'expulsion contre le président des Jeunes socialistes suisses, l'agent allemand Meinberg, qui avait accompagné Lenine à son retour de Zürich en Russie.

LES TROUBLES EN SUISSE

Expulsion d'un agent provocateur allemand

LES TROUBLES EN SUISSE

Zürich, 21 Novembre. Suivant la *Zürcher Post*, deux paquets contenant des cartouches de cheddite ont été déposés, aujourd'hui, devant deux des commissariats de Zürich. Ces bombes, qui suivant les résultats de l'expertise, étaient très dangereuses, n'ont pas explosé.

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

Zürich, 21 Novembre. Suivant la *Zürcher Post*, deux paquets contenant des cartouches de cheddite ont été déposés, aujourd'hui, devant deux des commissariats de Zürich. Ces bombes, qui suivant les résultats de l'expertise, étaient très dangereuses, n'ont pas explosé.

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

Zürich, 21 Novembre. Suivant la *Zürcher Post*, deux paquets contenant des cartouches de cheddite ont été déposés, aujourd'hui, devant deux des commissariats de Zürich. Ces bombes, qui suivant les résultats de l'expertise, étaient très dangereuses, n'ont pas explosé.

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

Zürich, 21 Novembre. Suivant la *Zürcher Post*, deux paquets contenant des cartouches de cheddite ont été déposés, aujourd'hui, devant deux des commissariats de Zürich. Ces bombes, qui suivant les résultats de l'expertise, étaient très dangereuses, n'ont pas explosé.

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

LES TROUBLES EN SUISSE

L'ordre est rétabli

Feuilleton du Petit Provençal du 22 Novembre

LE ROMAN DE CHRISTIANE

TROISIEME PARTIE

PÈRE ET FILS

C'était moi... Ah !... pourquoi le hasard a-t-il voulu cela... Pour la réparation, peut-être. Le vieillard relevait lentement la tête. Il avait cru que Pierre allait être soulevé par un mouvement d'indignation et de colère. Il n'en était rien. Le jeune homme semblait seulement accablé par cette révélation qui venait de lui être faite... par son père lui-même... En face de lui il se trouvait... De son père à qui tant de fois, sans le connaître, il avait pensé... et vers qui, ah ! malgré la faute par lui commise, — oui, vers qui bien souvent des élan de tendresse instinctive l'avaient momentanément emporté...

Servières poursuivait : « Oui... pour la réparation que je désirais ardemment... que je désirais depuis des années... depuis le jour où les remords se sont emparés de mon âme. » Mais de ce malheureux je ne pus retrouver les traces... « Et je désespérais d'arriver jamais à ce à quoi je songeais... à ce que je souhaitais, lorsque, avec lui, Dieu vous envoya vers moi... » « Vous... moi... » L'allez dire mon fils... Le mot s'arrêta à ses lèvres. Pierre avait tressailli... Ses regards allèrent vers un vaisselier qui de nouveau, les évita en baissant la tête. Il dit : — Alors, dès la première visite que je vous fis, vous avez su qui j'étais ? — Je l'ai su. — Puis quel document ? — Et mes remords se sont accrus... Et je n'ai plus eu de tranquillité... je n'ai plus eu de repos... Le passé a pesé sur moi, plus lourdement, de toute son horreur... Alors j'ai résolu de réparer — de réparer en partie, car la réparation complète, absolue n'est plus possible, hélas ! — le mal que j'ai fait. — Et mes remords se sont accrus... Et je n'ai plus eu de tranquillité... je n'ai plus eu de repos... Le passé a pesé sur moi, plus lourdement, de toute son horreur... Alors j'ai résolu de réparer — de réparer en partie, car la réparation complète, absolue n'est plus possible, hélas ! — le mal que j'ai fait. — Et mes remords se sont accrus... Et je n'ai plus eu de tranquillité... je n'ai plus eu de repos... Le passé a pesé sur moi, plus lourdement, de toute son horreur... Alors j'ai résolu de réparer — de réparer en partie, car la réparation complète, absolue n'est plus possible, hélas ! — le mal que j'ai fait. — Et mes remords se sont accrus... Et je n'ai plus eu de tranquillité... je n'ai plus eu de repos... Le passé a pesé sur moi, plus lourdement, de toute son horreur... Alors j'ai résolu de réparer — de réparer en partie, car la réparation complète, absolue n'est plus possible, hélas ! — le mal que j'ai fait.

« D'une voix sourde... basse... en une confession dont il éprouvait le besoin. Il mit à nu les plaies de son cœur. Il semblait éprouver une âpre joie à se torturer ainsi. Il raconta aussi les accusations qu'Inès avait formulées contre lui... La situation atroce dans laquelle il avait failli se trouver... Et il conclut : — Si je vous dis tout cela, ce n'est pas pour implorer votre pardon... On n'a pas de pitié pour qui jadis n'en a pas eu... Mais ce que je veux que vous sachiez, c'est que j'ai beaucoup souffert du mal que j'ai fait ; c'est que je regrette sincèrement... C'est aussi qu'il faut croire à mon repentir... croire que les mauvais instincts d'autrefois sont morts en moi... Ce que je désire... s'il m'est encore permis d'exprimer un désir... c'est que votre malédiction ne vienne plus à moi... Considérez celui qui a failli à l'humanité comme un ennemi... et que vous le châtiriez dans une attitude d'abaissement. » « Voilà ce que — du fond de ma douleur et de mon repentir — je vous demande. L'énergie qui jusque-là l'avait soutenu l'abandonnait brusquement. Il s'élevait sur le fauteuil qui se trouvait près de lui... et, prenant son front entre ses mains, il restait dans une attitude d'abaissement.

Pierre, toujours à la même place, n'avait pas fait un mouvement. Il regardait cet homme. « Cet homme vers qui il se sentait poussé, ah ! par toutes les forces obscures et puissantes de l'hérédité... par le sûr... par les merveilleux instincts du sang... par ces forces, par cet instinct qui l'avait pu dominer jusqu'à cette seconde, mais dont — il en avait conscience — il n'allait plus être maître à présent. Pendant un instant, le crime d'autrefois s'élevait érigé devant ses yeux et l'avait fait frémir d'horreur. Mais cette vision peu à peu s'était éloignée... s'était effacée. Le grandeur, l'éroïsme de l'acte qui rachetait faisait oublier l'ignominie de celui qui jadis avait entraîné la condamnation. Pierre résistait encore dans une suprême lutte avec lui-même. Mais à son tour il fut vaincu. Et, lentement... il vint à Servières... Quand il fut près de lui, il posa doucement une de ses mains sur l'épaule du vieillard. — Père... murmura-t-il. Comme s'il eût été secoué par une décharge électrique, Servières frissonna de la tête aux pieds. Il se redressa brusquement. — Père... répéta-t-il. Et dans une suprême abnégation, se défendant contre l'espérance sans bornes qui

montait soudainement en lui... qui dans la nuit de son esprit, faisait poindre une merveilleuse clarté d'avenir. — Il y a, mon enfant, entre le passé et le présent, des obstacles qui sont... qui restent infranchissables. — Pas pour celui qui les aborde avec un cœur ferme désire de les vaincre. — Si... car le désolateur... car la lâcheté... sont des taches que rien n'efface... d'une vie. — Dieu absout qui vient à lui avec un repentir sincère et vous voudriez que les hommes fussent plus sévères que lui ? — J'ai péché... — Vous savez exprès... — Je suis indigné de ce nom que vous venez de me donner. — Vous l'avez été... soit... mais à présent vous mériteriez tous les respects. — Vous parlez comme un enfant, au cœur bon et généreux... en oubliant que vous n'êtes point libre. — Que voulez-vous dire ? — Que vous avez une mère que vous adorez... et qui... elle... condamnara toujours. — Pierre hochait la tête docement. — Et avec un désespoir résistent plus ou moins longtemps à la prière d'un enfant qu'ils adorent ; il n'y en a pas qui soient inexorables. PAUL ROUGET.

LA QUETUDE DES ALLEMANDS

Paris, 21 Novembre. Parmi ces paradis, celui qui se trouve entre Arras et Saint-Quentin était depuis le temps recherché. Les deux camps se battaient dans une lutte terrible de mar et d'avril derniers, rien de fâcheux pour le soldat ne se passait et il paraissait avoir se passer avec les trois jours. Pour un secteur tranquille, c'était un secteur tranquille. A peine, de temps à autre, liait-on dans les communes quelques hommes comme deux d'Hyvillers, le réveil du secteur où quelque raid avait servi à conserver le contact avec l'ennemi. Qui aurait dit troubler une aussi charmante tranquillité. Cependant, dans ce silence des grands quartiers généraux britanniques, des généraux évidemment mal intentionnés pour l'ennemi, mais singulièrement prévoyants, préparant en pleine connaissance de cause le réveil du secteur que l'ennemi, pour toutes sortes d'excellentes raisons, devait venir rompre le plus longtemps possible. Comment la formidable et opiniâtre offensive des Flandres pouvait-elle être menée à bien sans collaborateurs des loisirs suffisants pour en préparer une nouvelle ? Comment, surtout, l'armée britannique étendue dans la zone choisie pour être mise à pareille contribution ? C'est une question à laquelle répondra le lecteur lui-même. Mon rôle est seulement d'écrire l'histoire de cette étonnante aventure et non de l'apprecier.

LA SITUATION

Paris, 21 Novembre. Sur le front occidental l'activité demeure grande bien qu'on n'en parle pas. Il se peut d'ailleurs que les actions locales menées de part et d'autre sur presque tout le front soient le prélude d'opérations plus importantes.

DERNIERS DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

long de cette ligne où les montagnes rencontrent la plaine que s'accomplit maintenant le plus grand effort auprès du Monfenera et du mont Tomia.

Syndicat des Métaux. — Ce soir, à 8 h. au Bar Ene, rue de la Joliette, réunion des soudeurs, brailleurs de chainettes et découpeurs de la Société Marseillaise. Compte rendu des délégués.

Notes Marseillaises

Pénurie d'Essence

On a invité tous ceux qui utilisent l'essence à l'économiser. On a pris des mesures pour mettre en termes d'essence nocturnes quelques unités nécessaires. Mais dans nos rues on voit encore passer des limousines coûteuses qui vont chercher l'essence à la pompe, ou vont chercher l'essence à la pompe.

Communiqué officiel

Rome, 21 Novembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Pendant la journée d'hier, l'activité de l'artillerie a été intense sur tout le front. La marine royale et les monitors anglais ont prêtés leur concours efficace dans la zone du littoral.

Dans l'après-midi, l'adversaire a attaqué violemment à trois reprises le mont Portico (nord-ouest du mont Grappa). Il a été repoussé à chaque fois et a subi des pertes très élevées. Sur le mont Tomia et sur le mont Monfenera, les actions d'infanterie n'ont pas été reprises. Nos appareils ont exécuté des actions de bombardement efficaces et ont soutenu plusieurs duels avec les avions ennemis. Deux avions ennemis ont été abattus.

La bataille des montagnes à la mer

Une formidable bataille est engagée des Alpes à la mer. C'est dans la zone montagneuse, entre la Brenta et la Piave, l'ennemi concentre ses efforts, et amasse les gros de ses forces. Les troupes italiennes résistent admirablement sur tout le front, mais spécialement sur celui qui est le plus menacé.

Nous sommes au moment décisif de l'action et la résistance victorieuse dure encore quelques jours, ce sera un dur échec pour l'ennemi. L'Italie tout entière suit les phases de la bataille avec un sentiment bien compréhensible d'anxiété, mais un profond espoir et une confiance dans la valeur et l'héroïsme de son armée.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Un Pirate coulé par le « Biskra »

Alger, 21 Novembre. Les passagers du paquebot Biskra, de la Compagnie Transatlantique, qui venaient débarquer après une traversée extrêmement mouvementée, fournissent d'intéressants détails sur la destruction d'un sous-marin allemand, en Méditerranée, par les canons du Biskra.

Ce vapeur naviguait de concert avec plusieurs paquebots anglais et français, lorsque le Média, de la Compagnie Paquet, qui se trouvait en tête du convoi, fut torpillé sans avertissement et sans qu'il ait eu le temps de prendre ses dispositions de combat et de faire usage de son artillerie. Le sous-marin, son torpillage, après avoir été aperçu, fut détruit par les canons du Biskra, qui quitta le lieu de son torpillage sans qu'aucun des navires n'eût été endommagé. C'est à ce moment que les canonniers des deux plates placées sur la passerelle arrière ont tiré à une distance approximative de deux milles.

Le Torpillage du « Golo-II »

Le commandant acquitté en Conseil de guerre. Toulon, 21 Novembre. Le Conseil de guerre maritime s'est réuni, aujourd'hui, pour statuer sur le cas du lieutenant de vaisseau M. de la Roche, qui commandait le croiseur auxiliaire Le-Golo-II, lequel fut torpillé le 20 août dernier, à cinquante milles de Corfou.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Alexandre Fournier, mort au service de la Patrie, le 30 octobre 1917, à l'âge de 45 ans.

10.000 francs de récompense

à qui pourra faire retrouver les bijoux et brillants volés dans la vitrine de M. Poiati, 24, rue Saint-Ferréol.

On repêche Phélocé du Liban

On se souvient de l'abandon que se produisit entre le Liban et l'insularité, le 7 juin 1903, à l'île de Phélocé, et de l'expédition qui fut organisée pour retrouver les passagers et les hommes de l'équipage. Un des scaphandriers qui participèrent au sauvetage, André Antioch, succomba aux suites d'une plongée. Le corps du courageux sauveteur, qui porte également le prénom d'André, vient de retirer l'île du Liban. Après trente-six mois de séjour au large de l'île, il a été ramené à terre par un tour de force, car l'hélice reposait sur 40 mètres de fond. Nous sommes heureux de féliciter et de saluer ce héros de la mer, l'hélicoptère, qui 8 tonnes, est déposée au phare Sainte-Marie.

Dans les P. T. T.

Paris, 21 Novembre. Nominations et mutations : Mme Clergue, nommée à Marseille, Saint-Ferréol; M. Lamarca, nommé à Marseille, Saint-Ferréol; M. Bichet, nommé à Marseille, Saint-Ferréol; M. Chevalier, nommé à Marseille, Saint-Ferréol; M. Barthe, nommé à Marseille, Saint-Ferréol; M. Albertini, nommé à Marseille, Saint-Ferréol; M. Antoni, nommé à Marseille, Saint-Ferréol; M. Gouard, nommé à Marseille, Saint-Ferréol.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 8 heures, La Vie de Bohème, avec la basse Billot, le ténor Angel; Mmes Simon, Legier et Fely Dreyfus.

THEATRE DU GYMNASIE. — A 8 heures, Cyrano de Bergerac; à 8 h. 15, La Dame aux Camélias.

ALCAZAR LEON D'OR. — En matinée et soirée, music-hall, Mme Esther Lekain, Bruel, Charlier.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste (S. F. I. O.). — Les sections suivantes sont convoquées en vue du prochain Congrès de la Fédération.

Bulletin Financier

Paris, 21 novembre. — La déclaration de M. Clemenceau a été favorablement accueillie. D'ailleurs, aujourd'hui, les nouvelles d'Italie, plus favorables, impressionnent bien le marché. Les capitalistes et les professionnels paraissent avoir pris l'habitude de la hausse du rouillon n'est pas non plus étrangère à nos rentes à 5 % répètent exactement les cours de la veille. Les nouvelles de Russie, de plus en plus confuses, amènent quelques nouvelles ventes qui sont néanmoins assez facilement absorbées. La hausse du rouillon n'est pas non plus étrangère à nos rentes à 5 % répètent exactement les cours de la veille.

La Police de la Frontière suisse

Berne, 21 Novembre. Le Conseil fédéral a approuvé aujourd'hui une ordonnance entrant en vigueur le 30 novembre, et concernant la police de la frontière et le contrôle des étrangers, disposant entre autres mesures que les passeports étrangers devront porter le visa du ministre ou du Consul de Suisse, du dit ou du dit, et l'on trouva deux pruniaux enveloppés d'un papier, sur lequel l'expéditeur avait écrit ces mots : « En attendant les autres ».

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macedoine

Communiqué français

Paris, 21 Novembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 20 : Dans la région de la Strouma, combats acharnés au cours desquels un appareil ennemi a été abattu. A l'ouest du Vardar, vers Medzi-Bariman, un coup de main ennemi a été repoussé. Un prisonnier est resté entre nos mains. Canonnière dans la boucle de la Garia et au nord de Monastir.

Le Ministère Clemenceau

Le Comité de guerre

Paris, 21 Novembre, 1 h. 50 m. Le Journal Officiel publie ce matin un décret instituant, sous la présidence du président de la République, un Comité de guerre composé du président du Conseil, ministre de la Guerre; du ministre des Affaires Etrangères, du ministre de la Marine, du ministre de l'Armement, du ministre du Blocus.

Le Tonnage prêt à la France par l'Angleterre

Une question à la Chambre des Communes

Londres, 21 Novembre. A la Chambre des Communes, M. Houston pose plusieurs questions sur le tonnage prêt aux Alliés par la Grande-Bretagne. Il fait remarquer que plus de deux millions de tonnes de fret ont été prêtés à la France à un taux réduit, tandis que les autres pays, exempts de réquisitions, continuent à appliquer les tarifs commerciaux, tout en expropriant les navires alliés, et que c'est seulement dans le cas de la marine marchande que le gouvernement français s'est décidé à réquisitionner la marine marchande.

Les Scandales de Paris

L'affaire Paix-Saillies

Paris, 21 Novembre. Aujourd'hui, pendant plus d'une heure, le capitaine Mangin-Boquet a interrogé le capitaine de Paris le 28 juin 1917, et ce qui est resté dans la mémoire de ce dernier, c'est que l'ancien commandant de la marine marchande anglaise l'utilisa, à certainement procuré des avantages énormes aux Alliés. M. Hogge dit : « Ne croyez-vous pas qu'il y a eu quelque chose de réciproque à cet égard parmi les Alliés ? »

L'affaire Bolo pacha

Paris, 21 Novembre. Dans l'instruction Bolo pacha, le capitaine Bouchardon a reçu la déclaration du lieutenant Verdier, du 15^e d'infanterie, qui s'est trouvé, en 1915, sur le paquebot qui transportait Bolo pacha.

L'affaire Turmel

Paris, 21 Novembre. M. Turmel a été interrogé jusqu'à 7 heures, en présence de son défenseur M. Lagasse, par M. Gilbert. Mme Turmel, qui est libre, mais reste inculpée de complicité de commerce avec l'ennemi, a été également interrogée et confrontée avec son mari.

Communiqué officiel

Paris, 21 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

A l'ouest de la Miette, nos patrouilles ont ramené une quarantaine de prisonniers. La lutte d'artillerie a été vive dans toute cette région. Sur les deux rives de la Meuse, des tentatives d'attaque sur nos postes ont été arrêtées par nos feux. En Haute-Alsace, un coup de main ennemi au nord de Largetzen, a également échoué.

LA VICTOIRE ANGLAISE DANS LES PLAINES

La Ligue Hindenburg enfoncée sur un front de 20 kilomètres

DOUZE VILLAGES RECONQUIS

Paris, 21 Novembre. Tandis que le front italien continue fort heureusement à se stabiliser sur la Piave, les Anglais ont été victorieux dans une offensive dans le secteur de Cambrai, qui, depuis la bataille d'Avril dernier, était tout à fait calme. Cette action aurait pour effet de soulager la résistance des troupes alliées et obliger l'ennemi à disperser ses efforts.

Les aveux du communiqué allemand

Genève, 21 Novembre. Le communiqué allemand est ainsi libellé : Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht. — En France, la canonnade a augmenté d'intensité, à partir de midi, près de Dinan et de la forêt d'Orlioult jusqu'à Beselard. Entre Poicappel et Passendale, elle a atteint hier également de nouveau une grande intensité.

Le Combat naval d'Heligoland

Communiqué de l'Amirauté anglaise

Londres, 21 Novembre. L'Amirauté publie le communiqué suivant relatif au combat du 17 novembre de la baie d'Heligoland : Un peu avant huit heures du matin, nos navires ont aperçu quatre croiseurs légers ennemis dirigés vers le Nord. Ils ont été détruits, de dragues, de mines et de patrouilleurs. Les dragues ou patrouilleurs se sont enfoncés vers le Nord-Est, et l'un d'eux a été coulé par la canonnade des destroyers.

Le mouvement des ports français

Paris, 21 Novembre. Relevé hebdomadaire des arrivages dans les ports français pour la semaine finissant le 18 novembre à minuit : Entrées, 948 ; sorties, 961.

Mouvement des ports anglais

Londres, 21 Novembre. Mouvements des navires le 20.31 arrivés, 2.483 départs. Coulage de navires marchands britanniques, 10 au-dessus et 7 au-dessous de 1.600 tonnes. Attaqués sans succès : 2.

Tribune du Travail

On demande ouvrier, ouvrier. On apprend sous-marin libre de jours, payés de suite, sans retard, rue de Valenciennes, 10.

On demande un bon chauffeur pour chaudière militaire, manufacturier, chauffeur, Charpi et ses fils, 8 et 10, rue Foch.

Ouvriers typographes pour travaux de ville sont demandés à l'imprimerie Jules Vin, rue Saint-Sauveur, 2.

On demande une commis au courant de la vente du tissu, 18, boulevard Garibaldi.

On demande des apprentis pour le montage de chaudières, Peyrachon, 18, rue du Soleil, plateau Bompard.

On demande des jeunes filles sachant coudre, S'adresser chez M. Carroux, 35, rue du Petit-Saint-Jean, 1^{er} étage.

Paris, 21 novembre, pour le montage de chaudières, Peyrachon, 18, rue du Soleil, plateau Bompard.

On demande une bonne ouvrière repasseuse, bien payée, travail assuré, 40, rue du Coq.

On demande des apprentis pour costumes garçonnets, travail bien rétribué et tout l'année, S'adresser manufacture Franco-Belge, 30, quai du Canal, 2^e étage.

On demande un ouvrier vannerie-bénévoles capable, connaissant la réparation, bonne journée, S'adresser, de 2 h. à 7 h., chez E. Roy fils, avenue Gambetta, rue Grignan, 20.

Déformeur de lisse sachant poncer les tables, demande, rue Saint-Ferréol, 10, au 1^{er} étage.

On demande des monteurs pour le montage de machines, S'adresser chez M. Puzin, 10, rue Longue-Épée.

On demande des apprentis pour lavage bouteilles, Brasserie Georges, 6, rue Nègre.

On demande un bon ouvrier tailleur et un passeur, chez Alexandre, courtier, 11, chemin des Chartreux.

On demande deux femmes, magasin bouteilles, 22, rue Constantin.

On demande un petit de 13 à 14 ans, pour faire les courses, chez M. Jourval, tailleur, 50, rue Saint-Ferréol, 1^{er} étage.

On demande des apprentis tailleuses bien payées, 39, rue de la Paix, au 1^{er} étage.

On demande des apprentis demi-ouvrières et ouvrières tailleuses, boulevard de la Madeleine, 50, au 1^{er}.

On demande pour Marseille : des ouvriers charrois; des soudeurs; des demi-ouvriers menuisiers; un ajusteur monter pour charbonnage.

On demande pour hors Marseille : un ajusteur; un tourneur; un forgeron sur cornière et massif; un chaudronnier en cuivre; un employé sachant lire et écrire comptabilité; la partie bois des ouvriers charrois; des agriculteurs; un arboriste pour les arbres; un jardinier; un employé marié ou non; un ménage agricole; des enfants 50 ans et sans enfant. — Pour le département de l'Ardèche : un mécanicien-chauffeur très capable, appointement 300 fr. par mois nourri et logé. S'adresser à l'Office Départemental, 84, allée de la République, à Paris.

On demande des apprentis de cerciers de travail.

AVIS DE MESSE

La famille Gouillard fait savoir à ses parents, amis et connaissances que la messe de sortie de deuil aura lieu vendredi 23 du courant, à 11 heures du matin, à la Cathédrale, pour le repos de l'âme de M^{me} Joséphine JULIEN.

La Compagnie de Navigation Mixte a l'honneur de prier les familles des officiers et marins disparus dans le torpillage du Mascara, ainsi que tout le personnel de la Compagnie et leurs familles, de vouloir bien assister à la messe qui sera dite en l'église des Augustins le jeudi 22 novembre, à 10 heures du matin.

Le gérant : VICTOR HEYRIÈS.

Imprimerie et Sténotypie du Petit Provençal, Rue de la Darse, 78.